

## 179. Les mutants (1ère partie)

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Sassine, Williams, 179. Les mutants (1ère partie), 1995/08/21

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3521>

### Texte de l'article

Transcription

## N° 179, 21 août 1995 : Les mutants (1<sup>ère</sup> partie)

Un des avocats du « procès des gangs » et pas le moindre, a eu cette définition ridicule et terrible du criminel. D'après lui : « *le vrai criminel se reconnaît par sa tête aplatie et ses pieds plats...* » De quoi faire condamner une bonne partie de la population, des juges et libérer les accusés. Hitler n'était pas loin de ce genre d'opinion avec sa théorie de la prétendue supériorité de la race aryenne.

Une bavure certes. Mais de l'autre côté, il n'y aurait que des bavards. Ils ont tous oublié qu'un bandit qui se fait prendre n'est pas un bandit doué. Les vrais sont autour de nous, de plus en plus impunissables. *Mais les crimes secrets ont les dieux pour témoins.*

Finalement tout le monde était content, sauf les grands condamnés qui ne comprenaient pas pourquoi leurs défenseurs remerciaient leurs adversaires d'avoir fait du bon boulot. Tout chat, des copains et des coquins pressés de se retrouver autour d'une bonne table pour rigoler et oublier ceux qu'on a « suicidé »

dans la prison centrale.

Tout le monde y trouvait son compte et mê-mé son conte. La plupart seront nommés à des postes supérieurs. J'imagine qu'un jour, le courant aidant, les familles de la cour et celles de la défense, en regardant à la vidéo les cassettes de cette justice en technicolor, s'exclameront : « *maman, papa a été formé-diable à l'époque ! Mais pourquoi il ne rentre plus à la maison à l'heure ?* »

Maitre « Sow qui peut » était fier de « sauver » ceux qui dans tous les pays civilisés l'auraient été de toute façon, avant 7 mois de tortures physiques et morales. On s'est amusés de parler d' « Etat de droit » en oubliant que le CMRN était venu pour « redresser » parce que le pays est plein de tordus.

La « défense » (que les éléphants m'excusent en utilisant ce mot) dans sa plaidoirie sédative, anachronique et répétitive des manuels scolaires sur la révolution française, n'a été qu'à la hauteur du traducteur, infiniment respectable, mais troglodyte quand même, ex-locataire de la tour de Babel, langage bloqué entre des pingouins et des manchots. *Une justice est bonne ou belle.* Comme la femme. Quand elle veut être les deux à la fois, elle devient sorcière.

Nous l'avons déjà écrit : « *Un homme n'est pas à sauver, il est à changer* ». Quoique dans ce procès et le procurieur et la défense, aient abondé à suffisance dans le même sens qu'un de nos articles du *Lynx* (n°152 titré « le Pays à la barre... ») nous rappelons à nos chers juges que le bon dieu n'a jamais condamné à mort son fils ainé, le premier assassin de l'humanité. Il a préféré le laisser errer. *Car l'équité est une justice en dehors de ce que la loi ordonne.*

Nous, si nous avons des partis-pris, nous ne sommes pris par aucun parti. Une condamnation à mort est l'anéantissement d'une matière. Nous en parlons parce que les avocats ont fait croire aux grands condamnés qu'ils pouvaient les sauver. C'est le président seul qui le peut. Or, il a promis de ne pas intervenir. Alors, la défense, pourquoi donner de faux espoirs à des pauvres types ? Les condamnés à mort sont-ils condamnés à tort ? *La profession d'hypocrite a de merveilleux avantages.* Un matin de bonne heure, on viendra les chercher pour ne pas les ramener, nos mutants.

En regardant tout ce qui s'est passé et tout ce qui nous entoure, en particulier la jeunesse, nous pouvons nous poser une interrogation ( ?) dont le point risque de nous tomber sur la tête bientôt si nous continuons de jouer au funambule. *S'agit-il de mutation dans l'espèce humaine ?* Assistons nous à l'approbation d'êtres qui nous ressemblent extérieurement et qui sont cependant différents ? Ce qui est certain, c'est que nous assistons à la naissance d'un mythe, celui du mutant. La naissance d'un mythe dans notre civilisation technicienne et scientifique, ne saurait être sans signification et sans valeur dynamique.

Avant d'aborder ce sujet dans nos prochains articles, il convient de remarquer que la poussée de fièvre de l'intelligence, constatée chez nos enfants, entraîne l'idée simple, pratique, raisonnable, d'une amélioration et d'une dégradation progressive de l'espèce humaine par la technique. Saint-Exupéry pensait que nous sommes les héritiers de nos enfants. Avec notre gestion de la terre, ils peuvent en douter. C'est pourquoi, certains commencent à se servir à volonté et sans permission... (A suivre)

Quelqu'un racontait : « *Moi je ne comprends rien. Dans le pays on parle toujours du bonheur au passé.* Moi j'avais ceci, j'avais cela. C'était bon avant... ». L'opposition et le gouvernement parlant eux au futur : « *Vous serez heureux un jour... »* Hé Kéla !

## Communiqué Ceci et cela :

Sont convoqués à retirer leur passeport  
Les voleurs  
Les dés pupés et autres dépités  
Les alcoolos  
Les voteurs  
Les prisonniers  
Les infirmiers et malades mentaux  
Les menteurs  
Les poètes  
Les affamés  
Les chômeurs  
Quant aux rares condamnés à vivre, nous informons que pour sortir du pays, il faudra qu'ils prouvent qu'ils sont bien vivants et capables d'acheter leur passeport.  
Nous reprenons ce communiqué pour les bébés  
Les Bons À Rien et les BARS

### ***Billet***

#### **« Un chat m'a Conté »**

Quand le pape vient  
On a du courant  
Quand on juge des bandits  
On a du courant  
Quand on habite près du président  
On a du courant  
C'est mieux que de croire au riz  
De notre Garage Harakiri  
A Fakoudou !

***Par Williams Sassine***

## **Description & analyse**

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth  
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)  
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth  
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

## **Informations générales**

LangueFrançais  
Cote*Le Lynx*, n° 179

## **Présentation**

Date1995/08/21  
GenreDocumentation - Presse  
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

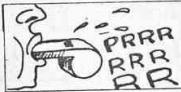
Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

---



## Chronique Assassine

## LES MUTANTS (1ERE PARTIE)

Un des avocats du "procès des gangs" et pas le et oublier ceux qu'on a "suicidé" dans la prison moindre, a eu cette définition ridicule et terrible du criminel. D'après lui "le vrai criminel se reconnaît par sa tête aplatie et ses pieds plats..." De quoi faire condamner une bonne partie de la population, des juges et libérer les accusés. Hitler n'était pas loin de ce genre d'opinion, avec sa théorie de la prétendue supériorité de la race aryenne.

Une bavure certes. Mais de l'autre côté, il n'y aurait que des bavards. Ils ont tous oublié qu'un bandit qui se fait prendre n'est pas un bandit doué. Les vrais sont autour de nous, de plus en plus impunissables. **Mais les crimes secrets ont les dieux pour témoins.**

Finalement tout le monde était content, sauf les grands condamnés qui ne comprenaient pas pourquoi leurs défenseurs, remerciaient leurs adversaires d'avoir fait du bon boulot. Tout chat, des copains et des coquins pressés de se re-

trouver autour d'une bonne table pour rigoler tordus.

ce que le pays est plein de

jamais condamné à mort, pourquoi son fils aîné, le premier, à des

son fils aîné, le premier, à des

saurait être sans signification et sans valeur dynami

que l'assassin de l'humanité. Il

les pauvres types? Les

condamnés à mort, sont

condamnés à mort, sont